

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2016)

Heft: 121: Unterwegs mit Parkinson - Mobilität = En chemin avec Parkinson - mobilité = In cammino con il Parkinson - mobilità

Rubrik: Nouvelles de la recherche

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

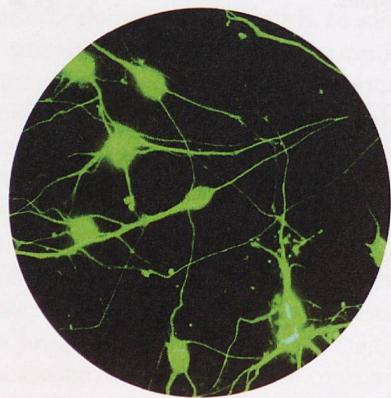
Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

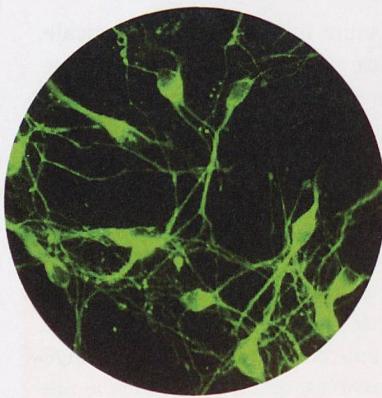
CELLULES SOUCHES

À la recherche de la solution miracle

Dans le monde entier, la recherche sur les cellules souches aborde surtout la transplantation de cellules. Depuis quelque temps, les chercheurs du service Neurologie de l'Inselspital (Berne) inaugurent une voie inédite. Dans le cadre d'une récente étude, ils ont démontré l'efficacité de la thérapie acellulaire sur les tissus musculaires, mais aussi sur le cerveau.



Contrôle



Traitement

Depuis quelque temps, la recherche neurochirurgicale sur les cellules souches a prouvé que l'injection d'un milieu nutritif sans cellules pouvait avoir le même effet thérapeutique que l'utilisation des cellules elles-mêmes. En 2010, des rats souffrant d'une calcification artérielle dans les pattes ont présenté une néovascularisation après l'injection du « cocktail » acellulaire et leur circulation sanguine s'est globalement améliorée.

Des tissus musculaires au cerveau

Une récente étude a examiné l'applicabilité de ces découvertes dans le cerveau, un tissu beaucoup plus complexe que les muscles. Dans le cadre d'un projet du Fonds National Suisse de la recherche scientifique, l'équipe de chercheurs de la clinique universitaire de neurochirurgie de Berne réunie autour du Prof. Hans Rudolf Widmer et des Drs Stefano Di Santo et Stefanie Seiler a prouvé que théoriquement, ce principe fonctionne aussi dans le cerveau. L'apport d'un milieu conditionné de précurseurs endothéliaux favorise non seulement la formation de nouveaux vaisseaux sanguins, mais aussi la différenciation des neurones cultivés. L'application dans le cerveau de rats a de plus encouragé la production de cellules souches neuronales propre à l'organisme.

Pourquoi acellulaire ?

Le recours au milieu acellulaire conditionné présente de nombreux avantages par rapport à la transplantation habituelle de cellules souches : la sécurité de la thérapie est améliorée, car elle ne provoque pas de réaction de rejet comme les cellules. De plus, le risque de tumeurs est moindre.

Un décryptage délicat

Pour autant, les scientifiques sont encore loin de comprendre ce mécanisme en détail. À ce jour, on constate que dans des conditions idéales, les précurseurs transmettent des milliers de substances connues et inconnues au milieu nutritif liquide, notamment des protéines et des lipides (graisses). Toutefois, ce ne sont pas les différentes substances qui provoquent l'effet mais un mécanisme d'action sophistiqué, encore inconnu, commun à toutes les substances.

Conjonction avec un projet Parkinson

Le fait que le milieu conditionné accroisse la survie et la différenciation morphologique des neurones dopaminergiques est également intéressant pour leur étude à long terme de la transplantation en cas de Parkinson. Des expériences avec le milieu conditionné sont désormais réalisées dans le cadre d'un projet Parkinson en cours. Les chercheurs ont montré par le passé sur un modèle animal de Parkinson que le traitement préalable de tissus du donneur avec des facteurs de croissance améliore la transplantation. Théoriquement, l'approche acellulaire pourrait donc être utilisée pour améliorer la croissance des neurones transplantés chez les patients parkinsoniens. Bien que prometteuses, ces études sont encore loin d'être une solution thérapeutique pour les maladies neurodégénératives telles que la sclérose en plaques, Alzheimer ou Parkinson. L'avenir nous dira si ce concept thérapeutique sera un jour mis en œuvre sur le plan clinique, et de quelle manière.

hrw ■

Troubles verbaux et freezings

Deux études soutenues par Parkinson Suisse examinent le lien des troubles de l'élocution et des freezings après une SCP avec les prestations cognitives

Sur la piste des troubles de l'élocution

Les troubles de l'élocution sont fréquents au cours de l'évolution du Parkinson. On ignore encore pourquoi, mais la stimulation cérébrale profonde (SCP) peut encore les aggraver. Après une SCP, le volume de parole est plus élevé, mais la voix est moins intelligible. Sont notamment touchés les aspects cognitifs de la parole, c'est-à-dire la programmation de l'articulation et l'aisance élocutoire. De plus, la SCP peut entraîner l'attention nécessaire pour réaliser plusieurs tâches en même temps. Les chercheurs de la clinique universitaire de neurologie de Genève responsables de l'étude estiment que les troubles de l'élocution en cas de SCP sont associés aux capacités de concentration.

L'étude compare les parkinsoniens ayant subi une SCP et les autres. Des tests complets de la parole et de la cognition vont être répétés pendant un an. En outre, la parole est examinée à l'aide d'un nouveau logiciel qui analyse précisément les signaux acoustiques de la voix.

Attentes à l'égard de l'étude :

Les auteurs espèrent que les conclusions de l'étude pourront être prises en compte pour la SCP et intégrées dans les conseils prodigués aux patients avant l'opération. Par ailleurs, elles doivent servir de base pour une logopédie plus efficace.

Où se situent les freezings dans le cerveau ?

Les freezings sont des blocages moteurs pendant la marche. Ils surviennent typiquement quand l'attention est détournée, par exemple en cas de rotation en marchant.

Dans une étude publiée récemment, le groupe de chercheurs de l'hôpital cantonal de Saint-Gall s'est demandé quelles régions cérébrales étaient touchées en cas de freezings. Les clichés d'imagerie par résonance magnétique (IRM) haute résolution des cerveaux de 38 parkinsoniens sujets aux freezings ou non ont été examinés à l'aide

d'instruments statistiques sophistiqués. L'étude a démontré qu'en cas de Parkinson, les freezings, tout comme les fonctions de planification des actions et l'attention, étaient associés à une réduction du tissu cérébral dans le lobe frontal. Le lobe pariétal, qui joue un rôle essentiel pour l'adaptation visuo-spatiale à l'environnement pendant la marche est également touché. Cette observation corrobore le fait que l'information sensorielle aide à surmonter les freezings.

Attentes à l'égard de l'étude :

Les conclusions de ces études pourraient mener à de nouvelles approches thérapeutiques consistant à activer ou à inhiber certaines régions cérébrales par stimulation magnétique transcrânienne de manière ciblée.

sbo ■

EN BREF

Homologation

Swissmedic a délivré une autorisation pour le médicament Xadago® (safinamide), qui est désormais disponible en Suisse (cf. journal Parkinson n°117, page 31).

Prévention des chutes

D'après une étude de l'Université de Bristol (GB), le risque de chutes des patients parkinsoniens peut être réduit de 45 % par le médicament contre la démence rivastigmine (Exelon). Il semble qu'elle exerce une influence positive sur la marche et l'équilibre, grâce à une amélioration de la concentration. Si ces résultats sont confirmés par d'autres études plus larges, le traitement des troubles de la marche et la prévention des chutes des patients au stade avancé s'en trouverait amélioré.

Source : HealthDay News/hon.ch



Le Prof. Dr méd. Stephan Bohlhalter, président de la commission de recherche de Parkinson Suisse.